

Sociologie générale
& sociologie politique

THEME 1

LES PROCESSUS DE SOCIALISATION ET LA CONSTRUCTION DES IDENTITES SOCIALES

1.1 Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

Rêve de filles ?



FEUILLE DE ROUTE

Programme officiel :

Thèmes	Notions essentielles	Indications complémentaires
Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?	<ul style="list-style-type: none"> • Normes • valeurs • rôles • socialisation différentielle 	<p>On étudiera les processus par lesquels l'enfant construit sa personnalité par l'intériorisation/incorporation de manières de penser et d'agir socialement situées. On s'interrogera sur les effets possiblement contradictoires de l'action des différentes instances de socialisation (famille, école, groupe des pairs, média). On mettra aussi en évidence les variations des processus de socialisation en fonction des milieux sociaux et du genre, en insistant plus particulièrement sur la construction sociale des rôles associés au sexe.</p>

OBJECTIFS :

📖 savoirs	être capable de définir : <ul style="list-style-type: none"> • Normes • valeurs • rôles • socialisation différentielle • socialisation primaire • fait social • éducation (au sens de Durkheim) • genre • statut social • interaction • identité sociale • intégration • intériorisation 	Etre capable de distinguer, expliquer, analyser, illustrer : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Expliquer la socialisation comme un fait social ✓ De distinguer et illustrer une norme sociale d'une valeur ✓ expliquer et illustrer les différentes instances de socialisation primaire ✓ expliquer la dimension corporelle de la socialisation primaire ✓ expliquer les variations du processus de socialisation en fonction du milieu social et du genre ✓ expliquer que la socialisation est un processus qui conduit à la construction de l'identité sociale ✓ distinguer rôle et statut social ✓ distinguer les aspects parfois contradictoires des différentes instances de socialisation
	📝 savoir-faire	Être capable de <ul style="list-style-type: none"> • Rédiger une dissertation • Exemple de socialisation différentielle par le jouet (T.D)

Problématique(s) :

Comment se construit la personnalité et l'identité des enfants ? Quels sont les acteurs de cette socialisation ?

PLAN DU COURS	NOTIONS UTILISÉES
<p>I. Un processus d'intériorisation socialement situé</p> <p>A. La socialisation : d'abord un processus d'inculcation</p> <p>1. <i>La socialisation comme façonnage social</i></p> <p>2. <i>Les normes et des valeurs acquises dans le processus de socialisation</i></p> <p>3. <i>Rôles et statuts sociaux</i></p> <p>B. Deux approches théoriques de la socialisation : les analyses holistes et individualistes</p> <p>II. La construction de l'individu en société : les différents acteurs de la socialisation</p> <p>A. L'école : une instance centrale de la socialisation primaire</p> <p>B. La famille : une instance capitale dans la socialisation primaire</p> <p>III. La socialisation est différenciée selon le genre et selon le milieu social</p> <p>A. Une différenciation selon le genre</p> <p>B. Une socialisation différenciée selon le milieu social</p>	<p>Éducation, fait social</p> <p>Socialisation</p> <p>socialisation primaire</p> <p>normes</p> <p>valeurs</p> <p>intériorisation</p> <p>rôle, statut social</p> <p>socialisation différentielle</p> <p>interaction</p> <p>identité sociale</p> <p>intégration</p>

I. UN PROCESSUS D'INTÉRIORISATION SOCIALEMENT SITUÉ.

A. La socialisation : d'abord un processus d'inculcation.

1. La socialisation comme façonnage social

□ Doc 1 : Texte n°2 p.178

1. *Comment l'enfant devient-il un être social ?*
2. *Quel serait le devenir d'un enfant qui n'aurait pas été « façonné » à l'image de son milieu social ?*
3. *Comment peut-on expliquer la force de cette première socialisation ?*
4. *En quoi l'éducation est une illustration du fait social pour Durkheim ?*

2. Les normes et des valeurs acquises dans le processus de socialisation

□ Doc 2 : l'action sociale est guidée par les normes et les valeurs

Les normes sont des règles qui régissent l'action des individus à l'intérieur des sociétés: Elles existent d'une part sous la forme de règles explicites, qui s'imposent officiellement aux individus et peuvent être de nature juridique (un texte de loi) ou réglementaire (le règlement intérieur d'un établissement scolaire). Ces règles explicites ont pris une importance croissante dans les sociétés modernes. Mais d'autre part, les règles implicites, intériorisées lors du processus de socialisation, importent tout autant et régissent la plupart des relations à l'intérieur des groupes restreints. Ainsi, le comportement des membres d'une famille doit respecter des règles non écrites mais évidentes pour tous.

Les normes appartenant au patrimoine commun, la collectivité exige ou souhaite leur respect et juge de la conformité des comportements des individus. Ce jugement prend la forme d'une sanction ou d'une gratification qui peut être officielle, mais qui reste, la plupart du temps, informelle: les sourires et les invitations ou, à l'inverse, le silence et la mise à l'écart sont quelques-unes des attitudes qui permettent au groupe d'exprimer son approbation ou, au contraire, sa désapprobation.

Alors que les normes sont concrètes, les valeurs sont abstraites. Ce sont des idéaux collectifs susceptibles d'orienter les actions individuelles. La liberté, le travail, l'égalité, l'amour de son prochain, etc. sont quelques-uns des idéaux les plus caractéristiques des sociétés occidentales. Une fois ordonnées, ces valeurs, porteuses d'une vision du monde, donnent un sens aux pratiques des individus et, d'après Durkheim, s'imposent à eux.

Bien qu'elles ne soient pas concrètes, les valeurs ont une influence sur le réel et participent à l'orientation de l'action en conférant aux normes leur légitimité: Ainsi, se serrer la main pour se saluer n'a aucun sens si ce n'est celui d'exprimer le respect que l'on doit aux autres membres de la communauté. Et, de la même manière que le respect des autres peut s'exprimer de plusieurs façons, une seule valeur peut s'incarner dans un grand nombre de normes.

M. Montoussé et G. Renouard, *100 fiches pour comprendre la sociologie*, Bréal

5. *Quelles différences faites-vous entre normes explicites et implicites ? Donnez des exemples.*
6. *Expliquez en quoi les normes sont l'application des valeurs.*
7. *A quoi servent les normes et les valeurs à un individu ?*

3. Rôles et statuts sociaux

□ Doc 3 :

On peut définir le rôle d'un individu comme l'ensemble des comportements que les autres attendent de lui. Par exemple, le rôle d'un professeur est de faire des cours, de corriger des copies, de participer à l'orientation des élèves, etc. Un même individu remplit plusieurs rôles. Le professeur peut être aussi père de famille, militant politique, arbitre de football, etc. De plus il existe une variance de rôle. Par exemple, il y a bien des façons d'être professeur. Chaque rôle est cependant défini par un système de normes propre à chaque société. Par exemple, dans un établissement scolaire, les élèves, les parents, l'administration, se réfèrent (au moins implicitement) à des normes qui définissent un « bon professeur ». Ne pas rendre les copies aux élèves, se montrer trop autoritaire ou au contraire trop laxiste est contraire

aux normes.

On peut définir le statut comme l'ensemble des comportements d'autrui auquel un individu peut s'attendre. Par exemple le statut de professeur donne droit à un traitement, à des garanties statutaires en matière de carrière, à un comportement déférent de la part des élèves, etc. Généralement toute société ou institution sanctionne les comportements qui sont contraires au statut des individus : un élève qui n'accomplit pas les travaux exigés par le professeur, qui se montre insolent, peut être sanctionné.

A. Beitone et Alii, *Aide-Mémoire de Sciences Sociales*, Sirey, 6ème Edition, 2009

8. Définir le rôle et le statut social. Qu'est-ce qui les distingue ?
9. Quel lien peut-on établir entre le rôle et les normes ?

🗒 **Application** : complétez le tableau

Valeurs	Normes
Solidarité	
	<ul style="list-style-type: none"> • ne pas voler • ne pas tricher
Laïcité	
	<ul style="list-style-type: none"> • Baptiser son enfant • Faire le ramadan
Respect d'autrui	
	<ul style="list-style-type: none"> • trier ses déchets • installer un chauffe-eau solaire
Amitié	
	<ul style="list-style-type: none"> • payer les hommes et les femmes de la même manière • prélever plus d'impôts aux plus riches

Attention : à une valeur peut correspondre plusieurs normes, et plusieurs normes peuvent correspondre à des valeurs différentes.

B. Deux approches théoriques de la socialisation : les analyses holistes et individualistes

1. *L'analyse holiste*

□ Doc 4 : La socialisation : une analyse holiste'

Les sociologues fonctionnalistes² ont défini la culture comme étant l'ensemble des valeurs (les finalités idéales poursuivies par une collectivité), des normes (règles de conduite qui découlent des valeurs) et des rôles sociaux (comportements stéréotypés découlant des normes) caractéristiques d'une société. [...]

Dans les sociétés modernes, la socialisation consiste moins à transmettre des rôles sociaux immuables et contraignants que des valeurs qui guident spontanément les actions des individus. C'est ainsi que se concilient une nécessaire conformité sociale et une exigence de liberté. Cette intériorisation des valeurs permet à chacun, non seulement d'exercer son libre arbitre, mais également d'adapter son comportement aux situations nouvelles, pratique qui serait difficile si la socialisation consistait uniquement en l'apprentissage de comportements stéréotypés.

M. Montoussé, G. Renouard, 100 Fiches pour comprendre la sociologie, 4^e édition, Bréal, 2009.

1. Le holisme est une théorie sociologique qui explique les phénomènes sociaux en prenant comme point de départ le groupe, la société.
2. Très présents aux États-Unis au milieu du xxe siècle, les sociologues fonctionnalistes ont insisté sur l'influence de la société sur la société.

□ Doc 5 : La socialisation : une analyse individualiste'

La socialisation est le processus par lequel un enfant apprend à être un membre à part entière de la société. L'analyse théorique la plus pénétrante de ce processus est sans doute celle de George Herbert Mead⁶, où la genèse du soi apparaît comme se confondant avec la découverte de la société. L'enfant découvre qui il est en apprenant ce qu'est la société. Il apprend à jouer les rôles qui sont les siens en apprenant, comme le dit Mead, « à prendre le rôle de l'autre - ce qui, notons-le en passant, est la fonction psychologique fondamentale du jeu, dans lequel les enfants jouent à prendre toutes sortes de rôles sociaux et, ce faisant, découvrent la signification de ceux qui leurs sont assignés. Tout cet apprentissage se produit et ne peut se produire qu'en interaction avec d'autres êtres humains, que ce soit les parents ou quiconque élève l'enfant. L'enfant prend d'abord des rôles par rapport à ceux que Mead appelle les autres privilégiés c'est-à-dire les personnes de son entourage familial, dont les attitudes sont déterminantes pour la formation de sa conception de lui-même. Plus tard, l'enfant apprend que les rôles qu'il joue n'ont pas seulement du sens pour son cercle intime, mais qu'ils ont à voir avec les attentes de la société en général à son égard. Ce n'est pas seulement sa mère qui attend de l'enfant qu'il soit gentil, propre, honnête, c'est la société dans son ensemble.

P. L. Berger, Invitation à la sociologie, La Découverte, 2006.

1. L'individualisme est ici une théorie sociologique qui explique les phénomènes sociaux en prenant comme point de départ l'individu.
2. George Herbert Mead (1863-1931) est un sociologue américain qui a analysé la socialisation du point de vue de l'enfant

10. *Qu'est-ce qui différencie les deux approches de la socialisation ?*

II. LA CONSTRUCTION DE L'INDIVIDU EN SOCIÉTÉ : LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA SOCIALISATION

A. L'école : une instance centrale de la socialisation primaire

☐ DOC 7 : PHOTO N°1 +TEXTE N°2 P.180

11. *Qu'apprend-on à l'école ?*
12. *Dans la photo, qui intervient auprès de l'enfant ?*
13. *En quoi l'école est-elle une instance de socialisation particulière ?*
14. *Quels sont les comportements valorisés par les enfants dans le texte ?*
15. *Pourquoi parle-t-on d'une socialisation entre pairs ?*

B. La famille : une instance capitale dans la socialisation primaire

☐ DOC 8 : TEXTE N°3 P.181

16. *Comparez la socialisation familiale dans les classes populaires et les classes moyennes.*
17. *Dans les familles populaires, la relation des parents à l'école s'explique-t-elle seulement par la faiblesse de leurs ressources scolaires et culturelles ?*

III. LA SOCIALISATION EST DIFFÉRENCIÉE SELON LE GENRE ET SELON LE MILIEU SOCIAL.

A. Une différenciation selon le genre

☐ Doc 9: le genre comme déterminant de la socialisation

L'identité de genre ou l'identité sexuée est « le sentiment intime que chacun a d'appartenir à Un des sexes que la biologie et la culture distinguent » (Colette Chaland). On n'est jamais un être humain à l'état pur. A peine né, et parfois même avant grâce à l'échographie, le nouvel être humain se voit assigner un principe d'identité¹ qui le distinguera à vie de l'autre moitié de l'humanité. Il lui faudra s'y soumettre tout au long de l'existence. « C'est un garçon! C'est une fille! » Telle est bien la première information donnée à ses parents et au monde à la naissance d'un nouvel être humain, avant son poids, avant sa taille.

Donnée, parce que fortement attendue: d'elle va dépendre tout le système d'attitudes et d'attentes que vont mettre en oeuvre les parents, bien sûr, mais aussi tout l'environnement social et matériel chargé d'accueillir et de participer, directement ou indirectement, à l'éducation du nouveau-né : personnel de la maternité, couleur de la layette, frères, soeurs, oncles, tantes, grands-parents, crèche, école maternelle et élémentaire, etc. Dès les premières secondes, une fille ne fera pas l'objet des mêmes traitements ni des mêmes attentes qu'un garçon. La différence anatomique de départ va se traduire par la construction immédiate d'un mur séparant deux mondes sociaux bien distincts, celui des filles et celui des garçons.

Christian Baudelot, Roger Establet, *Quoi de neuf chez les filles?*, Nathan, 2007.

1. Se voit désigné comme étant un garçon ou une fille.

19. *Quand la socialisation des filles et des garçons commence-t-elle ?*
20. *Est-elle choisie ou assignée ?*

☐ Doc 10: l'enfant, acteur de sa socialisation

Majoritairement, les garçons choisissent des jeux de garçons et les filles des jeux de filles. Ces différences d'affectation ne s'estompent que dans les jeux mixtes, éducatifs et d'éveil, qui, contrôlés par les adultes, visent explicitement cet objectif.

L'enfant participe donc activement par le choix de ses jouets et de ses jeux à la polarisation entre les deux univers ludiques. Psychologues et sociologues s'accordent aujourd'hui pour considérer, à la suite de Pierre Tap, que loin d'être un conditionnement

exercé par la contrainte de l'offre et de la soumission à l'autorité, la conformité au modèle proposé est un moment nécessaire du développement de l'identité du garçon comme de la fille. « En se conformant, il se confirme comme un être sexué et cherche à être reconnu comme tel ».

Christian Baudelot, Roger Establet, *Quoi de neuf chez les filles?*, Nathan 2007.

21. Comment les enfants viennent-ils à faire des choix conformes à ce qu'on attend d'eux ?

22. Est-il possible pour une fille de jouer à un « jeu de garçon »? Et l'inverse ?

23. Les deux situations seront-elles traitées de la même façon par l'entourage ? Proposez un exemple.

📖 lecture complémentaire : Texte n°2 p.182

🔍 Application : les mécanismes de la socialisation des enfants :

Pour chacun des jouets ci-dessous, indiquez s'il est destiné par le fabricant aux filles, aux garçons ou aux deux sexes :

- Poupée Barbie
- Maquette d'avion
- Ours en peluche
- Boite de lego
- Jeu vidéo d'action
- Kit de maquillage
- Dinette
- Jeu de monopoly
- Raquette tennis
- Puzzle

B. Une socialisation différenciée selon le milieu social.

📄 Doc 11: catégories sociales et rôle des jouets

« En examinant les "usages sociaux du jouet" dans des familles d'appartenances sociales diverses, Sandrine Vincent établit à nouveau l'affinité entre jouets éducatifs et classes cultivées, puisque les enfants de catégories supérieures sont trois fois plus nombreux que les enfants de catégories populaires à recevoir des jouets éducatifs (par opposition à des jouets récréatifs). De plus, on retrouve également une opposition entre un jeu perçu comme moyen d'éveil de l'enfant et un jeu appréhendé comme plaisir ou loisir dans les familles populaires. Le jouet n'est donc pas un objet socialement neutre, et permet d'observer les gestions familiales de la scolarité: du côté des classes moyennes et surtout supérieures, des conduites "libérales", fondées sur un "contrôle indirect" et le jeu est utilisé comme un outil de "stimulation intellectuelle" qui assure et consacre la continuité des espaces familiaux et scolaires; du côté des classes populaires, un modèle plus autoritaire du "contrôle direct", et le jouet fonctionne comme "stimulation matérielle" (il sanctionne par exemple les résultats scolaires, le jouet servant à récompenser et son retrait à punir) qui contribue à accentuer la séparation des univers familiaux et scolaires.»

Muriel Darmon, *La socialisation*, © Armand Colin, 2010

Remarque : Pour analyser les différences de socialisation selon le milieu social, les sociologues réalisent des enquêtes qui leur permettent de déduire les comportements moyens des parents vis-à-vis des enfants au sein des catégories déterminées. Pour autant, ce n'est pas parce qu'une famille est classée dans la catégorie supérieure qu'elle procède systématiquement comme le modèle de comportement obtenu lors de l'enquête.

24. Quels sont Les deux types de jouet présentés dans Le texte?

25. Expliquez la phrase soulignée

📄 Doc 12: des pratiques socialisatrices différentes

A. Type de jouets majoritairement reçus à Noël selon la catégorie sociale de la famille (en %)				
	Majoritairement éducatif	Majoritairement récréatif	Éducatif et récréatif en proportion égale	Total
Catégories populaires	14,6	70,8	14,6	100
Catégories moyennes	30,1	45,6	24,3	100
Catégories supérieures	42,1	42,1	15,8	100
Ensemble	27,7	51,8	20,5	100

B. Réactions des parents en cas de mauvaise note selon la catégorie sociale de la famille (en %)						
	Retrait d'un jouet	TV supprimée	Autres punitions	Encouragent ou font retravailler l'exercice	Ne font que gronder	Total
Catégories populaires	9,7	21,6	2,0	29,4	37,3	100
Catégories moyennes	6,7	13,5	9,8	37,6	32,4	100
Catégories supérieures	1,6	9,5	11,1	54,0	23,8	100
Ensemble	5,3	14,5	7,1	44,1	29,0	100

Sandrine Vincent, le jouet et ses usages sociaux, La dispute, 2001

Les catégories supérieures rassemblent les professions les mieux dotées économiquement et scolairement (niveau de diplôme ...) ; les catégories populaires sont les moins bien dotées. Les catégories moyennes sont dans une situation intermédiaire.

33. Faites une phrase avec chacune des données entourées.

34. Quelles sont les différences qui apparaissent entre les différents milieux sociaux ? Comment peut-on expliquer ces différences constatées ?

Doc 13: Normes dans les pratiques alimentaires et appartenance sociale

	Mères appartenant aux catégories supérieures (cadres, professions intellectuelles supérieures)	Mères appartenant aux catégories modestes et populaires (employées, ouvrières, inactives mariées à un ouvrier, chômeuses et rmistes)
Quelle est la priorité de la mère ?	Inculquer aux enfants des principes. Exemple : manger sain. Une bonne alimentation est conforme aux recommandations nutritionnelles.	Bien nourrir les enfants c'est-à-dire les nourrir en abondance, faire en sorte qu'ils ne manquent de rien. Le rapport aux normes nutritionnelles est critique : les mères connaissent les normes mais ne souhaitent pas les appliquer. La priorité : manger ce qui plaît, la crainte : manquer de nourriture.
Quelles sont les fonctions de l'alimentation ?	Fonction préventive à long terme : l'alimentation sélectionnée est un moyen de protéger sa santé. L'alimentation est un élément essentiel de l'hygiène de vie qui s'applique à tous les membres de la famille. Un aliment est bon quand il est bon pour la santé.	Fonction curative à court terme : on ne fait un régime que lorsqu'un problème de santé se déclare. Le régime est alors strict, limité dans le temps et ne s'applique qu'à l'individu concerné. Un aliment est bon quand il est bon du point de vue du goût.
Que signifie « prendre soin de son corps » ?	Les mères sont attentives à la corpulence de l'enfant dès l'âge de 5-6 ans et craignent l'obésité.	Les mères ont une tolérance face aux rondeurs des enfants. Leur faire perdre du poids serait fragiliser la santé. L'obésité n'inquiète les mères que lorsque l'enfant atteint 14 ans environ, avant cet âge elles ont surtout peur qu'il ne mange pas assez.

Tableau d'après F. Regnier, « Obésité, goûts et consommation », *Revue française de sociologie*, 50-4, 2009.

35. Quels facteurs expliquent que les normes en matière d'alimentation soient différentes entre les milieux sociaux ?

36. Les campagnes publicitaires qui incitent à manger équilibrer ont-elles le même impact sur toutes les catégories sociales ?

Synthèse : Complétez le texte à trou avec les termes suivants, (attention un même terme peut être utilisé plusieurs fois) : **famille, socialement situé, socialisation primaire, fait social, socialisation, interactions, normes, groupes de pairs, socialisation différentielle, médias, rôles, valeurs, inconscient.**

L'éducation est théorisée par Emile Durkheim comme un car elle consiste en des manières de sentir, de penser et d'agir extérieures aux individus et qui s'imposent à eux. En effet, si les parents agissent autrement, c'est-à-dire désirent transmettre des et des qui ne correspondent pas au milieu particulier de l'enfant, celui-ci ne pourra pas s'y intégrer. Les sont des règles ou des modèles de conduite propre à un groupe social ou à une société. Les sociales sont conformes au système de propre à chaque société ou à chaque groupe social. Les sont des idéaux collectifs d'une société, représentant ce qui est de l'ordre du désirable et qui influencent les actions des individus. Ce processus d'intériorisation est c'est-à-dire qu'il dépend du milieu social des individus concernés. Le processus de n'est pas le même dans les catégories modestes ou plus élevées. On parle alors de Le processus de est en partie c'est-à-dire que nous ne sommes pas toujours conscients des et des que nous intériorisons. C'est le cas par exemple du niveau de langage, des manières de se tenir ... La première instance de socialisation est la Elle est une instance de, c'est-à-dire qu'elle concerne les enfants. est une deuxième instance de On peut aussi citer les et les La et inculquent des et des mais ce processus

ne se résume pas à une simple transmission. En effet, les enfants interagissent avec leur milieu et notamment par le jeu avec leurs pairs. Ils construisent donc leur personnalité dans la société dans laquelle ils grandissent. La est donc un processus d'intériorisation des façons de faire, de penser, et d'agir, socialement situées, au cours des différentes sociales de la vie d'une personne. Cette conduit à l'apprentissage de (ensembles de comportements attendus) qui sont différents en fonction du milieu social et du genre par exemple.

LEXIQUE :

- **Normes sociales** : principe ou modèle ou règle (implicite ou explicite) propre à un groupe social ou à une société. Les normes sociales sont conformes au système de valeurs propre à ce groupe social ou à la société.
- **valeurs** : idéaux collectifs d'une société, représentant ce qui est de l'ordre du désirable et qui influencent les actions des individus.
- **Socialisation** : est un processus d'intériorisation des façons de faire, de penser, d'agir, socialement situé, au cours des différentes interactions sociales de la vie d'un individu. Une autre définition mais plus complexe (et plus complète) de Guy Rocher : « *processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au long de sa vie les éléments socio-culturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre* ».
- **Rôles** : le rôle d'un individu est l'ensemble des comportements que les autres attendent de lui en fonction de son statut.
- **socialisation différentielle** : processus de socialisation qui conduit à ce que les individus acquièrent des normes, des valeurs, des comportements différents notamment en fonction du genre ou du milieu social.
- **socialisation primaire** : processus de socialisation qui concerne les enfants. Il s'effectue dans un premier temps au sein de la famille car c'est au sein de cette institution que l'enfant va construire dans un premier temps son identité sociale. Puis elle se poursuit à l'école.
- **L'éducation** : pour E. Durkheim, « *l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celle qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale.* » Elle a donc pour but l'intégration de l'individu à la société par un apprentissage systématique des manières de penser, d'agir de la société à laquelle il appartient. Il s'agit donc d'intérioriser des normes et des valeurs de son milieu d'origine et de la société en vigueur pour qu'il puisse d'intégrer.
- **Fait social** : pour Durkheim, il s'agit de « *manière d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu et qui exercent une force coercitive sur lui* ».
- **Statut** : position occupée par un individu dans un espace donné. Cette position génère un ensemble de comportements de la part d'autrui. Chaque individu peut occuper plusieurs statuts et chacun d'eux lui confère un certain nombre de rôles.
- **Identité sociale** : l'identité d'un individu (ou d'un groupe) est constituée par l'ensemble des caractéristiques et des représentations qui font que cet individu (ou ce groupe) se perçoit en tant qu'entité spécifique et qu'il est perçu comme tel par les autres. L'identité est à la fois une identité « pour soi » et une identité « pour autrui ».

- **Genre** : terme utilisé en sociologie pour désigner le masculin et le féminin. La généralisation de l'usage de ce terme manifeste la volonté de distinguer le sexe (caractère biologique) et le genre qui est une construction sociale.
- **Intégration** : désigne la situation d'un individu (ou d'un groupe) qui est en interaction avec les autres individus (ou groupes), qui partage les valeurs et les normes de la société dans laquelle il appartient.
- **Interaction** : est une action réciproque entre les individus qui adaptent leur comportement en fonction les uns des autres dans une situation donnée.
- **Intériorisation** : on dit qu'une façon de faire, de penser, d'agir est intériorisée lorsqu'elle est devenue un réflexe (cad inconscient), à force d'avoir été répétée et apprise.